

Saint-Sauveur-Villages

ouest-france.fr du 13 mai 2023

Dimanche Ouest-France du 14 mai 2023

504 mots

Luna et Sam ont défendu leur cause avec talent

Lors de la finale départementale des plaidoiries, deux jeunes Cherbourgeois se sont distingués en évoquant le harcèlement scolaire et la noyade de 29 migrants en Méditerranée.

Anorexie, inceste, droit à l'avortement ou égalité entre les hommes et les femmes sont quelques causes qui ont été défendues avec talent par onze lycéens de la Manche, lors de la finale départementale des plaidoiries, hier. « **L'homogénéisation des prestations était exceptionnelle**, a estimé David Boyle, président régional de la Ligue des droits de l'Homme et avocat. **Ce fut difficile de faire un choix.** »

Et pour preuve, les six membres du jury ne sont pas parvenus à départager deux candidats pour le premier prix. « **13 ans, elle avait 13 ans.** » Luna Saget a usé de cette épiphore dans sa plaidoirie qui portait sur l'histoire de Marion Fraisse, adolescente de 13 ans, victime de harcèlement scolaire, qui s'est suicidée en 2013.

Une phrase de son papy

Le jury a été séduit par l'éloquence de l'élève de seconde du lycée Thomas-Hélye de Cherbourg. De son côté, Sam Le Coutour a convaincu l'auditoire en s'emparant, avec verve, d'un autre fait d'actualité tragique : la noyade de 29 migrants survenue fin mars en mer Méditerranée.

« **J'ai eu du mal à me décider sur une thématique**, souligne l'élève de première du lycée Jean-François-Millet de Cherbourg. **Et puis, il y a eu ce drame. Ça m'a inspiré. J'ai dû écrire mon texte très vite. Je l'ai finalisé juste la veille de la finale cherbourgeoise.** »

Passionné de musique, âgé de 16 ans, Sam Le Coutour s'est montré à l'aise face au public du centre culturel Louis-Costel. Il a même pu glisser en fin d'intervention un mot de patois de son grand-père Joseph.

« C'est un conteur. J'avais envie de conclure avec cette phrase en normand : « Je suis sur le rivage, bien tranquille. Je pense à ceux qui sont en voyage au loin sur la mer. » »

Luna Saget, quant à elle, n'a pas choisi le harcèlement scolaire par hasard. **« C'est un sujet qui me tient à cœur depuis que j'ai lu en 4^e, le livre sur l'histoire de Marion Fraisse »**, note cette élève de seconde au lycée Thomas-Hélye de Cherbourg.

« Si on ne prend pas parti, on devient complice »

Éprise d'écriture, Luna Saget a décliné son texte avec conviction et ardeur. Sa frêle silhouette ne l'a pas empêchée de s'emparer de la scène et de capter l'attention des spectateurs.

« J'adore écrire des poèmes, explique celle qui veut devenir enseignante. J'appréhendais un peu l'expression orale mais le sujet me tient tellement à cœur. Il faut briser ce tabou. On doit défendre les élèves harcelés. Car si on ne prend pas parti, on devient complice. »

Le palmarès. 1^{er} prix : Luna Saget, lycée Thomas-Hélye de Cherbourg, et Sam Le Coutour, lycée Jean-François Millet de Cherbourg. 2^e prix : Emy Rousseau, lycée Emile-Littré d'Avranches. 3^e prix : Coline Lecanu et Marine Anselin, lycée Jean-Paul-II Coutances. Prix spécial : Léna Avril, lycée Thomas-Hélye de Cherbourg.

Cyrille CALMETS.



Le président du jury, entouré des deux vainqueurs ex aequo, Luna Saget et Sam Le Coutour.
Ouest-France